



J'aime ma prairie



Plusieurs classes de cycle 3 ont participé à ce projet initié dans le cadre de l'appel à projets Jeunes Publics Biodiversité de la Région Grand Est dont le but était de délimiter et d'étudier une zone de prairie spontanée dans l'enceinte de l'établissement.

Séance 1

Interactions insectes et plantes

Une prairie spontanée est un endroit où on laisse s'exprimer le végétal sans tondre. Dans chaque établissement, une zone de minimum 4m² a ainsi été délimitée en novembre. La première séance a apporté des éléments de connaissance et de classement sur les arthropodes, en particulier les insectes. Il a très vite été entendu que notre premier « classement J'aime/j'aime pas » n'était pas pertinent. Le second classement a donc été « scientifique » : classer les insectes suivant leur ordre (diptères, coléoptères, ...). Enfin, un troisième classement a été mené tenant compte des interactions entre les insectes et les plantes : prédateurs/protecteurs des plantes. C'est ce lien fondamental entre les insectes et les plantes qui amène à l'importance de préserver des prairies et qui a justifié notre projet.



Séance 1

Interactions insectes et plantes.
Classement des insectes dans « le bon ordre »
Délimitation de la zone.

Séance 2

Inventaire printanier de la flore.
Analyse du sol (lier dessous/dessus).
Réalisation collective du panneau informatif

Séance 3



Inventaire faune.
Comparaison avec une zone tondue.
Un brin de poésie.
Mise en place du panneau.

Séance 2

Analyse du sol et herbier des plantes

Cette séance 2 a été menée en deux parties. Pour la première, nous nous sommes interrogés sur la formation d'un sol et la diversité des sols. On a fait le test de la boule entre un sol riche, un sol sableux et de l'argile et un test de sédimentation. Les plantes qui poussent sur ces différents sols ne sont pas les mêmes. Les plantes sont donc des indicatrices des caractéristiques des sols. A l'aide d'un plantoir, on a réalisé une mini-carotte du sol de la prairie qu'on a comparé avec nos différentes petites boules de terre.



Je laisse pousser, tu laisses pousser, nous laissons pousser...



Puis, en seconde partie, on a commencé l'herbier des plantes de la prairie.



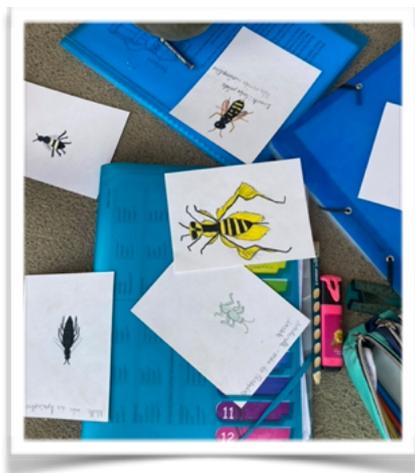
C'est principalement avec des matériaux de récupération que chaque classe a réalisé collectivement l'affiche J'aime ma prairie.



Séance 3

Faune et flore de la prairie, un brin de poésie.

La dernière séance a été principalement consacrée à l'observation, le dessin et le classement des arthropodes présents sur la prairie et un peu autour selon le contexte. Objectif : attraper une petite bête, indiquer s'il s'agit d'un insecte, arachnide, crustacé ou myriapode (ou autre). Dans le cas où il s'agit d'un insecte, indiquer son ordre, et son nom éventuel (application pratique de la séance 1).



Gestion de la prairie

Une prairie ni tondue ni fauchée finira par évoluer en friche et en zone arbustive. La diversité de la flore pourrait donc se perdre. L'objectif étant de préserver la prairie (milieu ouvert), il est donc nécessaire de l'entretenir. Option 1 : la faucher au automne (mais dans ce cas elle ne servira pas de zone refuge pour les insectes en hiver) / Option 2 la faucher courant mars / Option 3 : faucher par moitié. Il est très important à chaque fauche de ne pas laisser la matière sur la zone. Lors d'une année de canicule, la fauche peut être réalisée plus tôt lorsque tout est sec. La prairie pourrait alors repartir de plus belle.

Enfin, les élèves répartis en plusieurs groupes ont eu pour mission d'écrire sur leurs ardoises 10 mots qu'ils ont appris, qu'ils ont aimé, qu'ils ont détesté, qu'ils ont trouvé rigolo... bref 10 mots parmi les 3 séances.

A partir de ces mots, ils ont construit des phrases puis une poésie.

L'enseignante de l'école Louis Houpert s'est, quant à elle, inspiré d'un texte de Jürgen Spohn.

Yemütlich

Wovon träumt ein Mistkäfer, wenn ein Mistkäfer träumt? Vom Mist. Also gut, aber – wenn er seinen Mist hat, dann braucht er doch nicht davon zu träumen! Dann träumt er eben von einem großen Misthaufen – ganz für sich alleine. Da wird er doch einsam! Dann träumt er vielleicht von einem Misthaufen mit netter Gesellschaft. Ja, oder er träumt vom Glück. Aber – was ist das Glück für einen Mistkäfer? Der Misthaufen! Was wißt ihr schon von Mistkäfern! Er träumt vom schillernden Blauviolett einer Käferin in einer Vollmondnacht unter einem Löwenzahn!

Jürgen Spohn, *Drauf & Drauf*, éditions Carlsen, collection « Lerne lesen », 1988.



La vie dans notre prairie 5 étoiles

Il suffit d'une prairie pour donner de la vie. De jolis pissenlits y fleurissent aujourd'hui, Insectes et petites bêtes y sont nombreux et font la fête. Les moustiques et les tiques font un petit pique-nique. Les coléoptères se baladent dans les airs, Les vers de terre se cachent sous terre. La coccinelle et la sauterelle se promènent, comme il fait beau, Dans les mourons des oiseaux. Leur coquille sur le dos, les beaux escargots Se baignent dans les gouttes d'eau et c'est très rigolo.

Dans notre prairie, le patron, c'est la végétation. Blancs ou marron, les champignons sont tous mignons ! Les bourdons, tout comme les frelons, que nous les aimons ! Araignées et criquets, il ne faut pas les écraser ! Les petites pâquerettes sont parfaites pour la cueillette, Les véroniques et les violettes se font toutes coquettes. A minuit, les fourmis mettent le feu en boîte de nuit Les myria'potes papotent d'histoires de carottes Le vent soufflant prend les devants Et leur passe-temps dépend du temps.

Les magnifiques fleurs et les bourses à Pasteur, Il faut les cueillir de bonne heure Pour qu'elles gardent leur couleur. Tout comme le thym et le romarin, Le plantain pousse sur un sol sain et alcalin.

Notre prairie respandit au milieu de toute cette vie. Elle me fait sourire quand je la vois grandir Et je l'admire quand je vois sa végétation fleurir. Pour que notre prairie ne flétrisse pas, Prenons-en soin et protégeons-la !

Classe de CM1/CM2 de Zoufftgen 2024

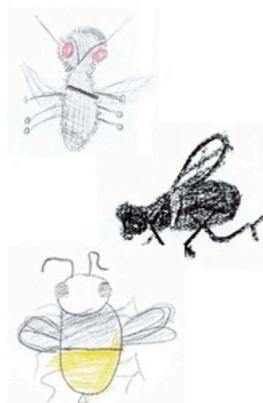
Probablement
par Touati

De quoi rêve un puceron, quand un puceron rêve ? De sève. Très bien, mais – s'il a sa sève, alors il n'a pas besoin d'en rêver ! Alors il rêve même d'un grand tas de sève - rien que pour lui. Mais il va se sentir seul ! Alors il rêve peut-être d'un tas de sève en bonne compagnie. Oui, ou bien il rêve de bonheur. Mais – qu'est-ce que le bonheur pour un puceron ? Le tas de sève ! Que savez-vous donc des pucerons ! Il rêve du vert brillant d'un puceron femelle, par un bel après-midi, sous un toumesol !



Probablement
par Omeyna

De quoi rêve une mouche, quand une mouche rêve ? D'un fruit. Très bien, mais – si elle a son fruit, alors elle n'a pas besoin d'en rêver ! Alors elle rêve même d'un grand tas de fruits – rien que pour elle. Mais elle va se sentir seule ! Alors elle rêve peut-être d'un tas de fruits en bonne compagnie. Oui, ou bien elle rêve de bonheur. Mais – qu'est-ce que le bonheur pour une mouche ? Le tas de fruits ! Que savez-vous donc des mouches ! Elle rêve du noir profond d'une mouche mâle, par une nuit de pleine lune, sous une tulipe !



Forbach

À l'école du Wiesberg, on laisse pousser les prairies pour les insectes

Les élèves de CM2 de l'école Louis-Houpert du Wiesberg travaillent sur un projet écologique : la réintroduction de la biodiversité dans un cadre urbain. Certaines pelouses de la cour de l'école ne seront plus tondues afin de favoriser l'apparition et la reproduction d'insectes dans les herbes hautes et les fleurs.

Marie-Laure Leclère, enseignante à l'école Louis-Houpert au Wiesberg, ainsi que ses élèves de CM2 participent à un projet intitulé « j'aime ma prairie » avec cinq autres écoles de Lorraine et en partenariat avec l'association Apicool. Ils ont décidé de garder des espaces verts non tondues dans la cour et « de laisser pousser l'herbe naturellement ». Cela permet d'intégrer un espace sauvage et de réintégrer du vivant dans un milieu urbain. Au printemps, les élèves pourront observer et étudier différents insectes qui vont venir bourdonner, se nourrir et se reproduire dans ces hautes herbes et surtout dans les fleurs.

Des pancartes :
« Ici, on laisse pousser ! »
Après avoir découvert des abeilles solitaires (qui ne produisent pas de miel) volant sur les pelouses de l'école,



Les élèves de CM2 de l'école du Wiesberg, avec leur enseignante Marie-Laure Leclère, travaillent sur un projet intitulé "j'aime ma prairie". Il s'agit de laisser pousser certains espaces verts dans l'école, sans aucune tonte, afin d'observer des insectes au printemps et de réintroduire de la biodiversité et du vivant dans un espace urbain. Photo Stéphane Mazzucotelli

Marie-Laure Leclère a sensibilisé ses élèves à la nécessité de conserver des espaces naturels autour des bâtiments. « Pour conserver une cour bien propre, tous nos espaces verts sont régulièrement tondues. Mais cela ne favorise pas la vie des insectes. Nous avons alors décidé de délimi-

ter, par des piquets, certains espaces, avec des panneaux scandant « Ici, on laisse pousser ! ». Le concierge a accepté de ne plus tondre à ces endroits. Ceux-ci devront être laissés dans leurs états sauvages. Grâce à cela, les élèves pourront observer les diffé-

rences entre le gazon ras et les herbes hautes. Nous pensons pouvoir observer à partir du mois d'avril des insectes que nous n'avons pas l'habitude d'apercevoir en ville : coccinelles, papillons de jour et de nuit, libellules, bourdons, différentes sortes d'abeilles, etc. Notre but est d'aider les abeilles solitaires et autres in-

sectes à trouver de la nourriture, du nectar et du pollen pour permettre leur reproduction », explique l'enseignante.

Une correspondance avec un camarade de Paris

Ce travail d'observation sur l'écologie se double d'un enseignement sur l'écriture et le dessin. Les élèves de CM2 du Wiesberg ont établi une correspondance avec Vera Muratet, une jeune fille du même âge, habitant à Paris. Vera a écrit un livre, *Tout va bien*, dans lequel elle a dessiné des pies, des corbeaux, des écuireux, qu'elle a pu apercevoir dans les rues et les parcs de Paris. Les enfants ont été admiratifs de son travail. Ils ont décidé de reproduire ses dessins à leur façon. Vera connaît le Wiesberg à travers son papa, photographe professionnel qui s'est déplacé plusieurs fois à Forbach pour immortaliser l'architecture d'Emile Aillaud au Wiesberg. Des échanges de messages ont eu lieu entre les jeunes forbachois et Vera. Ce lundi, les écoliers de Forbach ont même eu la surprise de recevoir un colis de la part de leur correspondante parisienne : tous se sont vus offrir un exemplaire dédicacé du livre *Tout va bien*.

● Elyne Vidmar (stagiaire)

